



DÉPISTER AVEC SOIN : OUTIL DE COMMUNICATION AVEC LES PATIENTS QUI DEMANDENT DES TESTS FORTEMENT DÉCONSEILLÉS



Lorsqu'un patient demande un test fortement déconseillé : écouter, reconnaître, recentrer

- Écouter ses propos : Essayer de découvrir les raisons derrière sa demande.
- Reconnaître ses besoins : Répéter ses inquiétudes et ses priorités.
- Recentrer ses priorités : Lui expliquer pourquoi le Groupe d'étude canadien déconseille fortement le test en question et pourquoi il faut se concentrer sur des problèmes de santé plus importants (lorsque pertinent).

Exemple discussion avec un patient désirant un dépistage du dysfonctionnement thyroïdien

Patient

J'ai lu sur le dépistage du dysfonctionnement thyroïdien et j'aimerais en subir un.

Clinicien

Pourquoi êtes-vous préoccupé par le dysfonctionnement thyroïdien?

Patient

C'est un problème de santé courant dans ma famille, alors ça m'inquiète.

Clinicien

Je comprends que ça vous inquiète. Malgré tout, le Groupe d'étude canadien déconseille fortement le dépistage de ce trouble. Étant donné votre âge / vos antécédents médicaux et l'absence de symptômes, je pense qu'il vaut mieux nous concentrer sur des problèmes de santé plus urgents.

Patient

Mais si on trouve le problème avant qu'il n'empire, j'aimerais qu'on s'en occupe.

Clinicien

Je comprends votre raisonnement, mais le dépistage chez les personnes qui ne présentent pas de symptômes peut mener à un traitement superflu. Vous pourriez devoir prendre des médicaments pour le reste de votre vie, subir régulièrement des prises de sang et devoir assumer des frais supplémentaires.

Si le patient veut tout de même subir le test:

- Lui remettre un outil d'aide à la prise de décision ou un outil éducatif (si possible).
- Répondre à toutes ses questions et clarifier toutes ses idées erronées.

Exemple discussion avec un patient

Clinicien

Je comprends que le dépistage était plus fréquent par le passé, mais, au fil du temps, de nouvelles études et de nouvelles données peuvent modifier les pratiques. Pour le moment, le dépistage du dysfonctionnement thyroïdien n'améliorera pas votre santé à long terme.

**S'il existe une ressource destinée aux patients* Consultez cet outil, qui fournit des renseignements supplémentaires et explique pourquoi le dépistage n'est pas recommandé. Vous pourrez ensuite me poser toutes vos questions.*



Si le patient demande tout de même le test:

- Lui expliquer que les soins axés sur le patient exigent d'éviter les préjudices et d'utiliser judicieusement les ressources qui offrent des bienfaits.

Exemple discussion avec un patient

Patient

Je comprends que des préjudices peuvent être associés à ce test de dépistage, mais je veux tout de même le subir. Je me sentrais mieux si je savais. J'accepte ce risque.

Clinicien

Pour vous mettre au cœur de mon travail, je dois vous aider à éviter les préjudices. Comme je vous l'ai déjà expliqué, le dépistage de cette maladie en l'absence de bonnes raisons (sans facteur de risque ni symptôme) peut mener au surdiagnostic et au surtraitement. Vous pourriez devoir être traité pour quelque chose qui ne pose actuellement aucun problème.

Le Groupe d'étude canadien a produit des lignes directrices sur divers sujets. Vous trouverez ci-dessous une liste des sujets abordés par les outils actuellement accessibles sur le site Web*

Anévrisme de l'aorte abdominale	Cancer du sein (mise à jour)	Hypertension
Bactériurie asymptomatique au cours de la grossesse	Déficiência cognitive	Obésité adulte
Cancer colorectal	Dépression	Obésité juvénile
Cancer de la prostate	Diabète de type 2	Retard de développement
Cancer du col de l'utérus	Dysfonctionnement thyroïdien asymptomatique	Tabagisme chez les enfants et les adolescents
Cancer du poumon	Hépatite C	Troubles de la vision

* De nouveaux outils sont créés lorsque de nouvelles lignes directrices ou des mises à jour sont publiées.